

TDR Tables-rondes

L'urbanisme des proximités pour une ville à taille humaine

Il est courant, depuis quelques années, d'entendre des élus de tous bords proclamer leur intention de mettre en œuvre un urbanisme à taille humaine. Dès 1996, l'UNESCO a fait un objectif de son action¹. Cette expression vague semble une réponse universelle aux désordres observés : ceux de la ville gigantesque, dense et anonyme, ceux de la ville artificielle, dénaturée, polluée, celle de la ville néolibérale, ceux de la ville muséale offerte aux touristes et enfin ceux d'une accélération des rythmes de vie et d'une anomie des relations sociales. La ville à taille humaine ferait ainsi promesse d'une meilleure attention à toutes et tous, d'un cadre de vie plus agréable, d'une meilleure prise en compte des enjeux d'un développement plus durable.

Les objectifs induits par ce concept sont également présents dans la littérature non francophone. Ainsi Richard Sennett², sociologue et historien, utilise l'expression de « Ville ouverte » dans une acception très proche. Mais aucune expression ne semble s'exposer avec la même force et les mêmes potentialités de discussion que la « ville à taille humaine », désormais reprise dans tout l'espace francophone³.

C'est pourquoi nous consacrons cette série de webinaires à approcher une définition opérationnelle. L'échelle humaine traduirait ainsi la caractéristique d'un environnement physique que les individus peuvent percevoir et apprécier dans leur vie quotidienne. Elle mêle de ce fait les conditions d'une production effective de formes bâties et le ressenti des populations qui y vivent. Le succès de l'expression ne tiendrait donc pas aux seules qualités réelles qu'il s'agirait de réunir mais bien à l'ambiguïté de la proposition et des réalités qu'elle désigne.

Dès lors, comment inventorier, satisfaire et organiser les attentes les plus essentielles : sécurité, confort, mobilité, appartenance, etc. ? Comment favoriser et développer les usages potentiels dans les lieux urbains ? Comment accorder la priorité aux personnes par des aménagements adaptés, la création de milieux de vie confortables, attrayants et stimulants ? Comment penser et réaliser un « urbanisme de qualité » tant sur le plan humain que le plan environnemental ? Est-ce seulement une question de proximité ?

Les webinaires entendent questionner d'une part les dynamiques de production et d'allocation des services, les dynamiques économiques ainsi que leurs impacts spatiaux, sociaux et environnementaux ; d'autre part, ils s'attacheront à questionner les pratiques d'urbanisme dans les espaces francophones : formes de planification, développement des infrastructures, règles et objectifs mis en œuvre ; enfin, ils permettront de faire connaître des initiatives ou des actions qui tentent de donner vie à cette ville à taille humaine.

Par le témoignage de spécialistes et de villes francophones, il s'agira d'organiser une mise en réflexion sur l'existence d'un urbanisme à taille humaine. L'exercice est d'autant plus important depuis la crise ouverte par la pandémie mondiale de COVID. Questionner les contextes tant dans les petites et les moyennes villes que dans les agglomérations les plus étendues et les plus denses permettra de poser les enjeux, d'esquisser des propositions et de découvrir des expérimentations en cours, car les villes ont des visages pluriels, que les politiques d'aménagement permettent d'éclairer.

Nous avons donc imaginé une série de webinaires sur 3 thématiques spécifiques à l'urbanisme des proximités :

¹ UNESCO, « Déclaration d'Istanbul sur les établissements humains », Rapport de la Conférence des Nations unies sur les établissements humains (Habitat II), juin, 1996.

² Sennett Richard, conférence pour le Club Ville-Aménagement « Faire la ville éthique », 5 à 7, 14 décembre 2021, <https://youtu.be/iBncAIVaoK8>

³ Conférence Abidjan « Façonner une Afrique des villes à taille humaine », dans le séminaire « Demain, la ville africaine » étape à Abidjan », 19 novembre 2021, <https://www.veolia.com/africa/fr/news-publications/demain-ville-africaine-fait-etape-abidjan>

1. Besoins essentiels et proximités (la question des fonctions urbaines)

Ce premier thème entend aborder la question des besoins essentiels, leur nature, leur contexte, les conditions nécessaires pour les satisfaire : l'eau, le logement, l'existence de services publics et de santé, la présence des commerces et de transports en commun... Il pose également la question de l'accès aux différents services permettant de satisfaire les besoins : commerces, lieux de santé, travail, loisirs, etc.

L'accès aux services est-il synonyme de proximité ? Plus qu'une affaire de mobilité et d'environnement, la question de la proximité ne serait-elle pas avant tout sociale ? Il s'agirait de se tourner vers l'idée d'une « société du *care*⁴ », que l'on pourrait traduire en français par « société du prendre soin » ou de l'« attention à l'autre ». L'éthique du soin et de la sollicitude, le *care*, couplée à l'attention portée aux choses et aux objets, le *repair*, participent d'une nouvelle source de réflexion pour guider le design des villes. Il s'agit aussi d'envisager la ville à taille humaine comme un projet démocratique local qui favorise la construction collective d'un territoire.

2. Urbanisme et solutions de proximité (la question des formes urbaines)

Au-delà de cette question des services essentiels, nous devons aborder la question des lieux. La proximité suppose également la familiarité, la convivialité, la confiance, l'habitude et les routines qui rassurent. Non seulement la ville à échelle humaine répond aux besoins de ses habitants et de ses visiteurs, mais elle crée les conditions de leur bien-être, tant individuellement que collectivement.

On confond trop vite la « première nécessité » avec la proximité. Avoir à sa porte les commerces et services qui répondent aux besoins de première nécessité est un incontestable élément de confort résidentiel, mais cela n'empêche pas d'aller ailleurs, pour travailler, pour voyager, pour rencontrer... L'organisation des transports doit donc prendre en comptes ces éléments pour assurer le bien-être des individus. Selon Alain Bourdin : « *Chacun d'entre nous fabrique son propre univers de proximité qui fait lien social en même temps que bouclier. Il prend forme dans un ensemble de lieux et d'itinéraires que nous fréquentons régulièrement* ». Ce qu'il faut viser c'est la richesse et la diversité des lieux de proximité ainsi que des itinéraires qui les relient, en les rendant accessibles à tous, sans inégalités de genre, d'origine d'âge ou de validité.

La ville à échelle humaine doit donc pouvoir offrir une diversité de lieux et des formes urbaines susceptibles de permettre d'accéder à toutes les opportunités, de créer des milieux de vie de qualité, accessibles, confortables, attrayants et stimulants, des espaces publics et des équipements ouverts à toutes et à tous, quels que soient l'âge, le genre, etc. Il s'agit de renouer avec la tradition d'accueil de la ville en organisant une mixité des fonctions tout en saisissant les enjeux contemporains de durabilité.

3. La question de la proximité au sein de la diversité des contextes géographiques

La capacité de la ville des proximités, c'est aussi de « créer » des lieux qui favorisent les rencontres et le lien social, autrement dit le vivre-ensemble représentatif d'une vie de quartier. Elle se construit autour de la vie, de l'espace et ensuite du bâti. Un quartier ou une agglomération aménagée à l'échelle humaine favorise-t-elle une forme d'appropriation du lieu et le développement, un sentiment d'appartenance ? Comment s'expriment ces formes d'appropriation ? Quelles sont les influences que traduisent les contextes géographiques, culturels, sociaux ?

Ce troisième webinaire permettra de présenter des exemples, des expérimentations dans la diversité qu'offre l'espace francophone. La ville n'est plus seulement fonctionnelle, organisée à partir de ses fonctions et de ses déplacements, selon un modèle uniforme fondé sur l'efficacité. Elle doit se concevoir comme un véritable milieu de vie et de socialisation, qui tient grande place des cultures et des territoires.

4 Fleury Cynthia, Vidéo, « *Qu'est-ce que la société du "care" ?* », [francetvinfo.fr](https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/art-culture-edition/video-qu-est-ce-que-la-societe-du-care_3920917.html) ; 17 avril 2020, https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/art-culture-edition/video-qu-est-ce-que-la-societe-du-care_3920917.html